

La Main de Dieu

*Guide moi, Oh ! toi Grand Jéhovah,
Pèlerin (que je suis), à travers cette terre stérile,
Je suis faible, mais toi tu es puissant,
Tiens moi par ta forte main.*

Il s'agit d'un magnifique hymne (anglo-saxon), et la phrase « tiens-moi par ta forte main » a été d'un grand réconfort et en bénédiction pour le peuple de Dieu à travers les âges.

Toutefois, j'aimerais poser deux questions à ce sujet : Premièrement, est-ce que le terme « main », utilisé de cette manière, démontre un esprit primitif dans l'Écriture ? Cela dévoile-t-il, après tout, que la Bible est un livre ancien, qui du point de vue évolutionniste, est à considérer comme fondamentalement démodé ? Deuxièmement, est-ce simplement du romantisme ou une expression poétique qui donne au peuple de Dieu un réconfort émotionnel ?

DIEU EST ESPRIT

La Bible dit clairement que Dieu est esprit et n'a pas, littéralement, une main. Que nous soyons créés à l'image de Dieu ne signifie pas que Dieu a des pieds, des yeux et des mains comme nous.

Dieu n'a pas besoin d'une main, car lors du plus grand de tous les actes, soit la création de toutes choses tirées du néant : « *Il (Dieu) dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe.* » (Ps 33 : 9). Il s'agit de la plus dynamique phrase de tout le langage dont les effets sont incommensurables. Le psaume 148 présente une affirmation semblable : « *Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! car il a commandé, et ils ont été créés.* » (verset 5). Toute la Bible révèle que lors du début titanesque de toutes choses, Dieu, qui est esprit, a créé par ordonnance divine. Il a voulu, il a parlé et toutes choses ont été créées.

Si Dieu n'a pas littéralement une main, pourquoi l'Écriture utilise-t-elle cette expression ? La réponse est simple. Dieu veut que nous sachions qu'il est « *personnel* ». Il veut communiquer avec nous clairement, en s'exprimant avec des paroles compréhensibles, au sujet de la réalité de sa personne qui oeuvre dans l'histoire¹. Et comment peut-il faire cela ?

¹ Histoire : Déroulement de la vie de l'humanité.

En donnant d'extraordinaires parallèles entre nous, qui sommes des êtres limités mais créés à l'image de Dieu, et lui-même.

Que signifient les mains, pour nous êtres humains ? Les mains sont synonymes d'actions. C'est la partie de l'homme qui produit quelque chose dans le monde extérieur. Nous transposons toujours de notre monde des pensées vers l'extérieur. En tant qu'êtres humains nous réfléchissons, nous avons des émotions et une volonté. L'artiste désirant peindre un tableau, l'ingénieur voulant construire un pont, la ménagère voulant cuire un gâteau – chacun doit faire plus que simplement penser et vouloir. L'action doit s'écouler du monde intérieur de nos pensées vers le monde extérieur qui nous environne.

Si une lettre commerciale doit être produite, il faut des mains sur un clavier, pour la faire. Si nous labourons nos jardins au printemps ou en automne, se sont nos mains qui doivent tenir la bêche. Si un poète souhaite écrire un poème, ses mains guident le crayon. C'est la main qui tient l'épée pendant la bataille. Dans chaque cas l'être humain projette la merveille de sa personnalité – ses pensées, ses émotions et la détermination de sa volonté – vers le monde extérieur, ceci à un moment précis dans le temps et dans l'espace, par le moyen de son corps, et plus particulièrement par ses mains.

Donc, dans le but de nous communiquer qu'il est personnel, Dieu, qui agit dans l'histoire spatiotemporelle², utilise l'image de la « main de Dieu ». C'est une phrase très connue, facilement compréhensible. Mais il n'y a rien de primitif dans cette manière de parler. Dieu utilise le terme « la main de Dieu », que nous connaissons, afin que nous comprenions exactement ce qu'il est en train de dire. Mais il n'utilise pas cette expression sous forme poétique ou romantique afin que nous nous sentions mieux lorsque nous y pensons. Il nous révèle plutôt une vérité extraordinaire, qui est fondamentale : sans l'intervention de mains physiques, Dieu peut égaler et surpasser dans l'histoire spatiotemporelle tout ce que les hommes peuvent faire avec des mains physiques.

Considérons maintenant différentes manières selon lesquelles Dieu utilise sa « main ».

LA MAIN DE DIEU CRÉE

Comme nous l'avons déjà mentionné, Dieu utilise sa main pour créer. *« Ecoute-moi, Jacob ! et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est moi, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier. Ma main a fondé la*

² spatiotemporel : dans l'espace et dans le temps

terre, et ma droite a étendu les cieux : Je les appelle, et aussitôt ils se présentent. (Es. 48 : 12-13). Dans cette image extraordinaire, nous voyons que la main de Dieu n'est pas une chose faible, que ce soit dans le passé, lors de la création, ou dans le présent.

Dans cette brève affirmation d'Esaië nous avons presque toute une théologie sur Dieu, toute une présentation de sa personne. Premièrement, il est transcendant³. Comme il est le Créateur d'un monde extérieur, il n'est pas prisonnier du système. Il est au-dessus de sa création. Cette compréhension est en contraste absolu avec la théologie moderne avec sa pure immanence⁴. Mais deuxièmement, il n'est pas transcendant dans le sens du philosophiquement autre ou du tout impersonnel. Dieu peut intervenir lorsqu'il le veut.

Tout en étant transcendant, il peut intervenir dans l'univers, et il agit. De nos jours, il est important de comprendre cette relation entre Dieu et l'univers qui fonctionne selon des lois immuables. L'univers existe car Dieu l'a créé et il le fait fonctionner sur une base de cause à effet (de lois immuables). Mais il n'est pas entièrement contrôlé par une uniformité de causes naturelles dans un système fermé. Dieu a fait l'univers et il peut y intervenir chaque fois qu'il le veut.

Donc, d'une part, il existe une relation de cause à effet. Sans cela la science n'existerait pas et nous ne pourrions rien connaître. L'arbre qui croît, la neige ou la pluie qui tombent, ne sont pas des actions ponctuelles de la part de Dieu. Mais simultanément, Dieu n'est pas prisonnier de la relation de cause à effet. Il n'est pas une partie intégrante de l'univers. Il l'a fait et il peut y intervenir chaque fois qu'il le désire.

Cette théologie sur Dieu est souvent accentuée dans le livre du prophète Esaië. Par exemple, nous lisons : « *C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée.* » (Esaië 45 : 12). Dieu n'a pas fait un petit univers. Il a créé les larges étendues de l'espace et y a placé les astres brillants que nous voyons dans la nuit, toutes les planètes, les étoiles et les galaxies. Où que nous soyons, souvenons-nous, que Dieu a créé toutes choses que nous voyons.

³ Transcendant : qui est au-dessus du reste. Caractère de ce qui a une nature radicalement autre, absolument supérieure.

⁴ Immanent : Qui est existant à l'intérieur même des êtres et non opérant du dehors.

Quoique l'homme puisse éventuellement découvrir dans l'univers, avec tout ce qu'il contient et l'immensité de son étendue, l'homme doit savoir que Dieu a tout fait. Et non seulement a-t-il tout créé, mais il est présent pour agir n'importe où et quand Il le désire. Il n'y a pas de place dans le vaste univers où la main de Dieu ne puisse intervenir.

Tout l'Ancien Testament proclame que Dieu n'est pas limité à un lieu, par exemple dans un coin du pays, ou qu'il n'habite que dans un temple, ni qu'il soit un Dieu qu'on porte dans une boîte à l'intérieur de l'arche. Le psalmiste affirme : « *Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.* » (Ps. 102 :25).

LA MAIN DE DIEU PRÉSERVE

En plus de déclarer que Dieu est le Créateur de l'univers entier, la Bible affirme aussi que Dieu n'a pas créé la terre, puis s'en est allé. Sa main agit aussi pour préserver sa création, aussi bien la vie consciente que la vie inconsciente. « *Tu leur donnes la nourriture, et ils la recueillent; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens* ». (Ps 104 : 28) et encore « *Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.* » (Ps. 145:15-16).

Rien ne vit dans un néant. Toute chose dans le monde est préservée, à son propre niveau, par Dieu : les mécanismes de l'univers, les plantes, les animaux, les hommes, les anges – Dieu préserve chaque chose en vie (existentiellement), à son propre niveau, à chaque instant. Pouvons-nous utiliser nos mains pour agir dans le monde extérieur ? Dieu œuvre dans le monde extérieur. Une doxologie⁵ antienne⁶ dans les psaumes loue Dieu car il est un ouvrier dans la création qu'il a faite : « *Louez l'Eternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! Louez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure à toujours! Louez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure à toujours! Celui qui fait seul de grands prodiges, car sa miséricorde dure à toujours! ...* (Ps. 136 : 1-4)

Les versets suivants louent Dieu pour des actions spécifiques. L'une d'elle est que Dieu « *fit sortir Israël du milieu d'eux (Egyptiens), à main forte et à bras étendu* » (Ps 136 : 11 – 12). Il ne s'agit pas d'une affirmation générale concernant la préservation, mais cela mentionne un évènement spécifique – la délivrance des Juifs de l'Egypte. Ici la gloire est donnée à Dieu car Il est un ouvrier dans la création qu'il a faite. Les Juifs se sont toujours retournés vers cette action que Dieu a accomplie dans le temps

⁵ *Doxologie* : Formule de louange à la gloire de Dieu

⁶ *Antienne* : verset chanté avant et après un psaume

et dans l'espace. De ce fait ils avaient un lien avec quelque chose qui était suffisamment solide pour supporter le poids de la vie, car ils savaient que Dieu n'était pas loin. Leur affirmation n'était pas simplement une expression poétique. Puisque Dieu avait agi précédemment dans l'histoire, les gens savaient qu'ils pouvaient lui faire confiance dans le futur.

Après que Dieu ait envoyé de nombreuses plaies sur l'Égypte, les magiciens de la cour dirent au Pharaon : « *ceci est la main de Dieu.* » (Ex. 8 : 19). Pendant les premières plaies, les magiciens avaient certainement pensé que celles-ci pouvaient être dues au hasard ou, qu'en utilisant le pouvoir des démons, eux-mêmes pourraient imiter les plaies. Mais lorsqu'ils ont observé l'augmentation de l'horreur dans les plaies, ces magiciens sont arrivés à une autre conclusion : « Ceci est plus que de la chance ou, pour employer des termes modernes, ceci est plus que le fonctionnement d'un mécanisme, davantage que simplement des causes à effets dans un système fermé. Ils ont conclu qu'il s'agissait d'un Dieu qui agissait dans l'histoire. Ils ont admis : « Ceci est le doigt de Dieu ! »

Les agissements de Dieu dans l'histoire sont aussi puissamment démontrés lors de la remise des Dix Commandements, sitôt après que les Juifs aient quitté l'Égypte. La scène est décrite comme suit : « *Lorsque l'Eternel eut achevé de parler à Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.* » (Ex 31 : 18). Dieu a pris deux tables de pierre vides de toutes inscriptions (nous ne savons pas comment elles étaient ; nous pensons que nous le savons en raison des représentations que les peintres en ont faites pendant des siècles, mais en réalité nous ne le savons pas) et ensuite, soit graduellement, soit soudainement, il les a gravées avec les paroles qu'il voulait y voir figurer.

Si Michel-Ange avait voulu tailler des mots sur ces tables, il les aurait placées dans son studio, il les aurait fixées solidement, puis pris son marteau et son burin (qu'il aurait fabriqué avec ses propres mains, comme les sculpteurs le faisaient à l'époque) et travaillé avec ardeur. En tenant d'une main le burin et de l'autre le marteau, il aurait graduellement produit des mots sur la pierre et, j'en suis sûr, ils auraient été magnifiquement sculptés. De son propre monde des pensées, quoiqu'il eût souhaité faire apparaître sur ces tables – sa personnalité se serait révélée, au monde extérieur, par le moyen de ses doigts.

Et c'est exactement ce que Dieu a fait au Mont Sinaï. Alors que Moïse regardait ces tables de pierre sans inscription, des mots sont apparus. Mais Dieu n'a pas eu besoin de mains physiques ou d'un burin. Celui qui

a parlé afin que toutes choses existent, à un moment donné de l'histoire, dans le temps et dans l'espace, a fait apparaître des mots sur la pierre.

Dieu parle aux hommes verbalement, en utilisant une syntaxe correcte selon des règles grammaticales, comme cela s'est passé sur la route de Damas lorsque Jésus a parlé à Paul en langue hébraïque. Il n'a pas utilisé un langage céleste. Aussi bien sur la route de Damas, qu'au Mont Sinaï Dieu s'est exprimé avec des paroles compréhensibles – et la syntaxe était bonne, soyons en sûr. Et les deux événements affirment, nous devons le souligner, que Dieu est capable d'agir dans le mécanisme de l'univers, chaque fois qu'il le veut.

Ici nous devons voir la différence qu'il y a entre la théologie existentielle⁷, la pensée grecque et la pensée juive. La théologie moderne existentielle dit : « La vérité est dans votre tête. Il faut faire un saut hors de la raison, déconnecté des choses courantes de la vie. » Les Grecs ont été plus perspicaces, car ils disaient : « Si vous voulez avoir la vérité, il faut que cela ait une signification ». Si une personne voulait insister, comme cela est le cas avec l'homme moderne, et aurait dit : « Je veux croire ces choses, qu'elles aient oui ou non un sens », le philosophe grec aurait répondu : « c'est de la folie. Un système qui est inconsistant avec lui-même est inacceptable. » Ainsi les Grecs étaient plus logiques que nos contemporains avec leur théologie moderne.

Mais les Juifs étaient plus cohérents dans leur approche, car ils disaient : « Oui la vérité doit cadrer dans un système qui ne soit pas contradictoire mais elle doit inclure quelque chose de plus. Elle doit être enracinée dans la réalité historique du temps et de l'espace. » Les Juifs, à travers leur histoire, ont affirmé que la main de Dieu a fait une grande chose en les délivrant de l'Égypte. Pour cette raison ils n'ont pas été désemparés lors des épreuves, car ils savaient ce que Dieu est capable de faire dans le monde extérieur (visible).

LA MAIN DE DIEU CHÂTIE

Les agissements de Dieu dans le monde extérieur peuvent même être plus personnels que lorsqu'il a conduit les Juifs hors d'Égypte. Nous, chrétiens, devrions être reconnaissants pour l'exode du peuple d'Israël

⁷ *Existentialisme : Doctrine philosophique d'après laquelle l'homme, qui existe d'abord d'une existence quasi métaphysique, se crée et se choisit lui-même en agissant. Ce mouvement philosophique, qui s'inspire surtout des idées de Heidegger et de Kierkegaard, a pour principal représentant en France J.-P. Sartre. Par la suite, la théologie moderne s'est inspirée de cette philosophie.*

qui, puisque nous sommes des Juifs spirituels, fait partie de notre histoire. Nous devrions rejeter la mentalité de notre époque dans laquelle les hommes sont traités comme des automates. Mais Dieu peut être encore plus personnel. Il peut et il le dit : « J'utilise ma main *pour toi* ». Une des manières par lesquelles Dieu exprime sa sollicitude paternelle envers ses enfants est un châtement plein d'affection. Les parents, lorsqu'ils donnent une fessée à leurs enfants, emploient leur main. De même, lorsqu'un de ses enfants mérite une punition, Dieu abat sa main.

Par exemple, David dit : « *Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.* » (Ps. 32 : 4) ou, en d'autres termes, « tu m'as châtié ». Ailleurs David s'écrie : « *Détourne de moi tes coups! Je succombe sous les attaques de ta main.* » (Ps 39 :11). Il ne s'agissait pas simplement d'un châtement psychologique. C'est une autre vérité importante que notre génération doit comprendre. Ici la main de Dieu est illustrée comme œuvrant, non dans les pensées des hommes, mais dans le monde extérieur. La Bible utilise le terme « *main* » afin de communiquer clairement avec nous. Elle explique que, ce pourquoi nous utilisons notre main, Dieu, tout en agissant personnellement envers chacun de ses enfants, l'accomplit sans main. Et une de ces actions est le châtement.

La punition infligée à David, pour son péché avec Bath-Chéba, n'était pas seulement psychologique. Dans ce cas, comme dans d'autres situations de châtement dans la Bible, Dieu n'a pas fait quelque chose à l'intérieur de la tête des hommes. Par contre, dans sa sollicitude envers ses enfants, Il les punit par des circonstances extérieures. Dieu a œuvré dans le système de l'univers non seulement pour accomplir le puissant exode de l'Egypte ou pour graver sa loi sur de la pierre, mais aussi pour témoigner son amour envers ses enfants en les châtant. Dieu n'est pas lointain, agissant seulement dans les grands moments de l'histoire, Il est à l'œuvre dans notre histoire (vie) personnelle et ceci avec une grande sollicitude.

LA MAIN DE DIEU PREND SOIN DE SES ENFANTS

Dieu emploie sa main non seulement pour châtier mais aussi pour prendre soin de ses enfants. La main humaine a d'étonnantes qualités que rien d'autre ne peut égaler. Elle possède une extraordinaire efficacité dans sa force mais peut aussi démontrer une exceptionnelle douceur. (En passant, ce qui se rapprocherait le plus d'une main humaine est la trompe d'un

éléphant, sans toutefois l'égaliser, et de loin !). Pour sa grandeur, une main est extrêmement puissante et pourtant elle peut être la douceur même. Il n'y a rien de plus tendre que la main d'un amoureux. Ainsi, la main de Dieu peut secouer le monde, mais elle peut aussi exprimer de la douceur et de l'amour envers chacun de ses enfants.

Parfois nous agissons comme si Dieu était l'autre philosophique⁸ ou le tout impersonnel⁹, bref, comme s'il s'agissait seulement d'un mot. Le psalmiste décrit l'homme méchant qui croit cela : « *Il dit en son coeur: Dieu oublie ! Il cache sa face, il ne regarde jamais !* » (Ps 10 :11). Mais il poursuit avec une déclaration contrastante : « *Lève-toi, Éternel ! Dieu, élève ta main.* » (Ps. 10 :12). Avec ces impératifs, il dit à Dieu : « *Agis dans le monde pour démontrer aux gens que tu existes. Montre leur que tu peux agir dans l'histoire, que tu n'es pas lointain.* » Ensuite il s'écrie : « *Lève ta main ! N'oublie pas les humbles ! Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu? Pourquoi dit-il en son cœur : Tu ne punis pas? Tu regardes cependant, car tu vois la peine et la souffrance, pour prendre en main leur cause ; c'est à toi que s'abandonne le malheureux, c'est toi qui viens en aide à l'orphelin.* » (Ps. 10 :12-14). N'oublions jamais que dans ce pauvre monde, nous sommes tous orphelins, certains toutefois plus que d'autres. Mais puisque Dieu est proche, nous pouvons tous crier vers Lui.

Un autre psaume joue avec le terme *main* : « *Mes destinées sont dans ta main; délivre-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs !* » (Ps. 31 :16). La première phrase du verset : « mes temps sont dans ta main » affirme que nous vivons dans un univers personnel¹⁰, car Dieu n'est pas emprisonné dans le système qui fonctionne avec des lois immuables de causes à effets.

La deuxième phrase compare la main de Dieu à la main de l'homme. Celle-ci peut me gifler au visage, me lier puis me battre. Le psalmiste dit : « Oh Dieu, souvent je tombe entre les mains des hommes, mais je me remets entre tes mains maintenant, en ce moment précis de l'histoire¹¹, dans le temps et dans l'espace. »

⁸ Sans définition propre

⁹ Sans caractéristique de la personnalité (sans amour, sans créativité de la pensée, sans réflexion)

¹⁰ En termes modernes : il y a un répondant responsable qui agit personnellement

¹¹ Déroulement de la vie de l'humanité – en ce moment précis de mon histoire personnelle

Le psaume 37 exprime la même confiance en la sollicitude de Dieu : « *S'il tombe (l'homme intègre), il n'est pas terrassé, car l'Eternel lui prend la main. J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain* ». (Ps. 37 : 24-25). En revoyant le passé, le psalmiste constate que le Seigneur tient sa main dans la sienne. Il ne s'agit pas d'une projection psychologique inaccessible à toute vérification. C'est tout le contraire. Nous pouvons observer le monde et voir l'action de Dieu pour ses enfants, individuellement, par la puissance de sa main. C'est une merveilleuse perspective qui soudainement change le monde. Au lieu de vivre dans le consensus moderne, environné de l'impersonnel, je vis dans un contexte personnel, et je suis davantage qu'un grain ballotté à tous vents par un hasard impersonnel.

Mais le méchant ne réussit-il pas aussi ? Les méchants ne se comptent-ils pas par millions aujourd'hui ? Le psalmiste se débat avec cette question en disant : « *Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser; car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.* » (Ps. 73 : 2-3). Mais il arrive à la conclusion suivante : « *J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes. Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon coeur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon coeur et mon partage.* » (Ps. 73 :22-26).

Dans la dernière partie de cette citation, nous voyons que le psalmiste connaît quelque chose de plus concernant la sollicitude de Dieu envers ses enfants : Tout ne s'arrête pas à la mort, mais il y a un futur au-delà de la mort. Le riche pervers périra, mais Dieu veut agir en faveur de ses enfants, pas seulement maintenant, mais pour toujours.

Et lorsque je lève les yeux pour regarder mon environnement, il m'apparaît différemment. Je vis dans un monde (qui a la caractéristique d'être) personnel et Dieu traite avec moi non seulement pour quelques courtes années mais pour toujours. Je peux évaluer les choses différemment lorsque je regarde le monde car je comprends que la réalité n'existe pas seulement entre la naissance et la mort. Un Dieu personnel agit dans une véritable histoire qui continue pour toujours.

Non seulement Dieu prend soin des siens à travers tous les temps, il peut aussi leur exprimer son amour quel que soit l'endroit où ils se trouvent : « *Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à*

l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. » (Ps. 139 :9-10). Inversement, l'homme perdu ne peut pas créer son propre univers même en enfer, car : *« Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. »* (Ps. 139 :8). Et cela, je suppose, est le centre du caractère infernal de l'enfer que l'homme révolté ne puisse créer son propre univers là-bas. Mais la même chose est vraie pour les enfants de Dieu. En tant que tel, je ne peux aller nulle part sans que Dieu soit présent pour me tenir la main.

Dans le psaume 143, David médite sur les agissements de Dieu dans l'histoire : *« Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains »*. (Ps. 143 :5) et il voit, sur la base de l'action de Dieu dans le passé, que Dieu peut agir dans le moment présent : *« J'étends mes mains vers toi; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée. »* (Ps. 143 :6). Ici, David peint un merveilleux tableau. Lorsqu'une personne contemple les agissements de Dieu dans l'histoire, et les intègre dans son propre contexte, elle peut avoir une réaction positive au moment (existential) présent. En tant qu'enfant de Dieu, cette personne peut tendre ses mains dans un geste de confiance personnelle. C'est cela la marche du chrétien.

Pourquoi, lorsqu'un enfant se promène avec son père, tend-il sa main lorsqu'ils s'approchent d'un endroit glissant ? Il le fait, car dans le passé, son père a fidèlement pris cette main tendue et ils ont traversé ensemble les pistes ou sentiers glissants. Cela dépeint la marche chrétienne avec Dieu, et l'image est belle. Je lève ma main vers mon Père, dans une relation personnelle, et je marche avec Lui, main dans la main.

LA MAIN DE DIEU DONNE SÉCURITÉ

Maintenant, nous pouvons d'autant mieux comprendre pourquoi les psaumes louent Dieu :

Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur ! Car l'Eternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; la terre aussi, ses mains l'ont formée. Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur! Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de

son pâturage, le troupeau que sa main conduit... Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! (Ps. 95 : 1-7).

Le troupeau que sa main conduit ! N'est-ce pas une expression étrange ? Certainement pas avec ce que nous avons vu jusqu'à présent. C'est la main du berger qui conduit les brebis, qui prend sa houlette pour délivrer la brebis idiote et son bâton pour protéger la brebis qui est poursuivie par le loup. Et nous sommes les brebis de Dieu pour lesquelles Il agit dans l'histoire (à chaque instant).

Dieu nous a fait une promesse : Il s'est engagé à agir dans l'histoire pour ses brebis. Il ne nous a pas fait des promesses en l'air. Lui faire confiance n'est pas un saut hasardeux dans l'inconnu qui serait meilleur que d'autres philosophies religieuses. Il ne s'agit pas non plus de l'utilisation de termes « religieusement » évangéliques pour se sentir mieux. Le fait que nous soyons ses brebis veut dire qu'Il agit dans l'histoire en notre faveur.

Jésus utilise l'image de la main du berger exactement de la même manière : « *Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.* » (Jean 10 : 27-28). Ici nous voyons l'extraordinaire réalité, que Le Fils, la seconde Personne de la Trinité, parce qu'Il est Dieu, et en raison de son œuvre accomplie au Calvaire, peut dire : « *Lorsque tu deviens ma brebis, je te tiendrai dans ma main.* » Cette main tendre et puissante veut nous garder solidement. Pour renforcer cette vérité il la répète en en faisant un distique¹² : « *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.* (Jean 10 :29). Ainsi, nous avons pris connaissance de cette extraordinaire vérité. Nous sommes tenus en sécurité dans la main du Fils et dans la main du Père. Rien ne pourra nous en déloger car notre Père est plus grand que tout. Lorsque Jésus a dit cela, il n'était certainement pas en train d'utiliser une image. Il a placé cette déclaration dans tout le contexte de la mentalité juive qui s'inscrit dans la réalité du temps et de l'espace et qui est basée sur l'expression « la main de Dieu ». Celui qui peut agir dans le mécanisme du monde qui Lui est extérieur, nous aime et veut agir dans l'univers pour nous protéger, nous châtier lorsque nous en avons besoin pour notre bien. Rien ne pourra nous ravir de sa main.

¹² Groupe de deux vers formant un vers complet.

LA MAIN DE DIEU INVITE

Les Juifs comprenaient que toutes ces déclarations, au sujet de la main de Dieu, avaient été faites en opposition à tous les dieux que les hommes s'étaient confectionnés. Le psalmiste dit que ces autres dieux ne sont pas semblables au Dieu vivant. « *Elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier.* » (Ps. 115:7). Qu'il s'agisse de dieux confectionnés avec de la pierre, du bois, de l'or ou de l'argent, ou qu'il s'agisse d'une projection de l'esprit des hommes modernes (qui créent leurs dieux seulement dans leurs pensées), la Bible dit qu'il y a une grande différence entre eux et le Dieu vivant. Le dieu confectionné avec de la pierre, du bois, etc., a une main mais ne peut rien en faire, il a des pieds mais ne fait jamais un pas, une bouche et un cou mais ne prononce jamais un mot.

Mais le vrai Dieu n'est pas comme cela. Il n'a pas littéralement des mains (comme l'idole en possède) mais il est capable d'agir dans l'histoire chaque fois qu'Il le veut. Il n'a pas de pieds, mais il sera partout où nous aurons besoin de Lui. Sans bouche, il est capable de faire ce que les hommes font avec la leur, c'est-à-dire de communiquer avec des paroles compréhensibles ; et il nous a donné la Bible pour communiquer clairement.

Et par ce moyen de communication, la main de Dieu crée, préserve, prend soin de son peuple (ses enfants) et leur procure sécurité. Et elle fait encore quelque chose de plus, elle invite. Concernant les Israélites, Dieu a dit : « *J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées...* » (Es. 65:2). Dieu invite mais les rebelles marchent dans leurs propres pensées au lieu de faire attention à cette invitation.

Etendre sa main, pour inviter, est un geste naturel. Si l'on observe n'importe quel orateur, il utilisera cette méthode sans qu'on la lui ait enseignée. En faisant une invitation, il utilisera ses mains. Dieu dit : « Je fais la même chose. J'étends ma main vers vous. Constamment je vous adresse une tendre invitation, mais vous, hommes insensibles et rebelles, ne voulez pas écouter. »

J'aimerais vous dire, à vous qui n'êtes pas chrétiens, voulez-vous répondre à l'invitation de la main tendue de Dieu ? Voulez-vous vous donner au Dieu qui existe, le Dieu qui a agi dans l'histoire et qui œuvre encore ? Et j'aimerais presser les chrétiens aussi de se souvenir de cette

invitation. Très souvent, nous aussi, nous sommes des gens rebelles et nous devrions avoir honte car, même lorsque Dieu tend sa main vers nous jour après jour, nous nous en détournons souvent.

L'invitation de Dieu n'est pas un geste occasionnel qu'il fait de temps à autre. Regardez toutes les preuves nous montrant que les mains de Dieu sont à l'œuvre. Contemplez toutes les œuvres de Dieu dans l'histoire. Ceux d'entre vous qui êtes ses enfants, regardez en arrière dans votre vie personnelle pour voir ce que Dieu a fait. Remontez dans le cours de l'histoire. Et ensuite rappelez-vous : les agissements de la main de Dieu sont pour vous une constante invitation de venir à Lui pour arrêter d'être rebelle et l'avoir, Lui, comme réel environnement.

Dr. Francis A. Schaeffer
Fondateur de l'Abri Fellowship

Traduction d'un texte tiré du livre « No little people » (édité par InterVarsity Press Illinois)